

« JOUER ET METTRE EN SCENE »

Le double cursus « Jouer et Mettre en scène » porté par l'Université PSL et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique a été créé à l'automne 2015, à la suite d'un appel à projet dit « SPIF » (Soutien aux projets innovants de formation) lancé par PSL. Il s'agit d'un nouveau cursus de formation à la mise en scène - de niveau 2^e cycle - destiné à un nombre restreint d'élèves comédiens du Conservatoire qui souhaitent élargir leurs connaissances et leurs compétences aux questions de mise en scène et d'écriture dramatique.

Sur la base de leur cursus comme élèves comédiens, les élèves metteurs en scène suivent une formation complémentaire destinée à leur donner une vision plus large du théâtre. Ces enseignements ont pris des formes variées et se sont ajoutés à ceux relevant du métier de comédien.

L'Université PSL a apporté son soutien financier au projet pour l'année 2016. Puis ce cursus a été progressivement inscrit dans la convention annuelle qui la lie au Conservatoire.

La première promotion du cursus.

La sélection des candidats a concerné les trente élèves comédiens de la promotion 2017. Elle a consisté en un contrôle continu du Conseil Pédagogique (capacité de travail, curiosité intellectuelle, singularité de l'univers, aptitude à travailler en équipe), puis en trois entretiens successifs avec la directrice.

Six élèves ont été admis sur les quinze candidats, et ont formé la première promotion de ce nouveau cursus : James Borniche, Jean-Frédéric Lemoues, Maroussia Pourpoint, Marceau Deschamps-Ségura, Louise Chevillotte, Roman Jean-Elie. En cours de cursus, et en raison de ses qualités évidentes, Manon Chircen a été autorisée à rejoindre officiellement la formation.

Plusieurs propositions ont été faites, dans ce cadre, aux élèves metteurs en scène :

Sessions techniques :

Ces sessions se sont déroulées sous la conduite pédagogique de Vincent Detraz, directeur technique.

Avec la scénographe Camille Duchemin (quatre sessions) pour parler de scénographie et d'espace au sens large. Les élèves ont ensuite travaillé sur deux pièces et ont élaboré une scénographie, en trois séances.

Avec Philippe Berthomé et William Lambert, éclairagistes (deux séances chacun).

Avec Yann Galerne, ingénieur du son au Conservatoire et Charles Bascou, ingénieur du son qui utilise les nouvelles technologies employées notamment à l'Ircam.

Avec Julien Boizard, vidéaste impliqué dans le spectacle vivant.

Dramaturgie :

Les élèves ont bénéficié de séances collectives et individualisées, menées par Anne-Françoise Benhamou, professeur et dramaturge dont ils ont par ailleurs suivi les cours de dramaturgie hebdomadaires. Anne-Françoise Benhamou également mené un stage de scénographie en décembre 2015 / janvier 2016 en binôme avec Alexandre de Dardel. (Réalisation de maquettes à partir de deux pièces d'Harold Pinter et de Werner Schwab, à l'École Normale Supérieure et au Théâtre National de la Colline).

Marcel Bozonnet et Christian Biet ont mené un stage d'étude de textes. (« Théâtre cruel et comédie de fous ». Mettre en scène un répertoire (injustement) oublié.)

Direction d'acteur :

Les élèves du cursus « Jouer et mettre en scène » ont fait l'objet d'une attention et de sollicitations particulières au sein de leur cursus d'acteur. Sandy Ouvrier et Nada Strancar, professeures d'interprétation, ont intégré dans leur enseignement les propositions dirigées par les élèves metteurs en scène. Par ailleurs, leur place dans le regard critique sur le travail global de la classe, la nature de l'œuvre étudiée a été renforcée.

Ce même dispositif a été appliqué en cours de danse, où les élèves ont été incités à créer et chorégraphier des solos et des duos, sous la conduite de Caroline Marcadé et Jean-Marc Hoolbecq.

« Rendez-vous du Conservatoire » :

Les « Rendez-Vous du Conservatoire » ont été créés par les élèves metteurs en scène, sous la direction d'Arnaud Laporte, journaliste à France Culture. Ce module a été suivi et organisé par Aline Jones-Gorlin et Patricia Faivre au sein du Conservatoire.

Ces rencontres avec une personnalité invitée ont été entièrement élaborées par les élèves. Elles ont été leur initiation à la prise en mains de projet dans leurs moindres détails. Elles ont rassemblé un public nombreux et divers, et se sont déroulées soit au Conservatoire, soit dans d'autres écoles d'art (l'ENSAD, la FEMIS). Chacune de ces rencontres a été filmée, ces vidéos sont visibles sur le site du Conservatoire.

2015/2016 : Nadia Vadori-Gauthier (chercheuse, chorégraphe, danseuse), Patrick Penot (directeur artistique du Festival Sens Interdits), Gilles Clément (paysagiste et écrivain), Jean-Pierre Siméon (poète et essayiste), Julien Cottereau (clown et mime), Éric Ruf (comédien, scénographe, administrateur de la Comédie Française), Bernard Stiegler (philosophe).

2016/2017 : Bérénice Hamidi Kim (enseignante, chercheuse en arts de la scène), Christiane Jatahy (metteur en scène, réalisatrice), Jean-Christophe Meurisse (réalisateur, metteur en scène, fondateur de la Cie Les Chiens de Navarre), Étienne Klein (physicien). Table ronde sur la diversité : Pierre Cras (historien), Marine Bachelot Nguyen (auteure, metteuse en scène), Yann Gaël (comédien), Claire Lasne Darcueil (metteuse en scène, directrice du CNSAD).

Création de « Radio Conservatoire » avec Arnaud Laporte :

Le projet – créé lors de la rentrée scolaire 2016/2017 - s'adresse aux élèves de 2ème année de 1er cycle, susceptibles d'intégrer la formation à la mise en scène ultérieurement.

L'idée est d'aiguiser leur regard critique en leur proposant d'assister à des spectacles choisis. Après être allés à un spectacle, les élèves sont conduits à s'exprimer sur ce qu'ils ont vu lors d'une réunion collective d'échanges. A l'issue de cette réunion, Arnaud Laporte en choisit certains qui affinent leur point de vue et leur argumentation lors de rendez-vous individuels. Ce sont ces élèves qui participent à l'enregistrement de l'émission.

L'émission est réalisée sur le modèle de « La Dispute » (France Culture - Regards critiques sur l'actualité culturelle, animée par Arnaud Laporte)

Novembre 2016 : la première émission enregistrée a été consacrée à « Angelus Novus », mis en scène par Sylvain Creuzevault, théâtre national de la Colline.

Janvier 2017 : « Le petit maître corrigé » de Marivaux mis en scène par Clément-Hervieu Léger, Comédie Française.

Mars 2017 : « Une chambre en Inde » mis en scène par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil.

Mai 2017 : « Grande » mis en scène par Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons, Montfort Théâtre.

Accompagnement des projets artistiques :

L'objectif est de permettre à chaque élève d'échanger avec Patrick Marijon, spécialiste de la gestion de projets culturels, sur la manière d'être accompagné dans ses projets artistiques, présents et à venir. Depuis le mois de novembre 2016, les élèves ont donc rencontré collectivement et individuellement cet intervenant.

Participation au « Printemps des Poètes » du 5 au 20 mars 2016 :

A la suite d'une initiative des élèves autour de la poésie, Jean Pierre Siméon et Louise Chevillotte ont travaillé à la participation du Conservatoire aux « actions poétiques » se déroulant dans les terrasses des cafés, pour certains touchés par les attentats. Les textes ont été choisis en dialogue entre Jean Pierre Siméon et les élèves.

Mise en place d'un atelier hebdomadaire pour les personnes réfugiées :

En collaboration avec d'autres élèves ou anciens élèves, Louise Chevillotte a participé à la création d'un atelier régulier permettant aux personnes réfugiées de garder une relation à l'art, et favorisant la construction de lien social. Ces séances se déroulent tous les samedis au Conservatoire depuis novembre 2016.

Voyages / stages :

Ces voyages ont été imaginés sous la conduite de Claire Lasne Darcueil. Les stages proposés aux élèves metteurs en scène font partie intégrante du projet pédagogique de la formation à la mise en scène. Ils s'inscrivent dans le cadre du projet personnel et professionnel de chaque élève metteur en scène. Deux d'entre eux ont choisi de mener ce stage en milieu rural, en France.

Louise Chevillotte : stage à New-York en février 2017, avec la compagnie « The Red String Ensemble ». Immersion au sein d'une compagnie créée à New York par de jeunes comédiens issus de la Julliard School. Écritures collectives, questionnement sur les rapports entre caméra et plateau avec l'aide d'un jeune réalisateur français (Thomas Brunot) ou encore comment emmener le théâtre dans la ville.

Manon Chircen : Voyage pédagogique au Danemark, à Copenhague, et en Suède avec Henry Stiglund, de l'école de théâtre de Malmö. Visites d'anciens et nouveaux théâtres, musées et centres culturels de la ville de Copenhague.

Marceau Deschamps-Ségura : stage à Pittsburg du 4 au 12 mai 2016, Marceau Deschamps Ségura a été accueilli par The New Renaissance Theatre Company pour un travail sur Shakespeare et la Cue Script Technique avec Andy Kartland (directeur général de la compagnie) et Elizabeth Ruelas (directrice artistique). Il a également participé à un atelier de formation à la Cue Script Technique, les 7 et 8 mai 2016. Par ailleurs, des séances individuelles de travail sur « Roméo et Juliette » et le « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare lui ont été proposées.

Jean-Frédéric Lemoues : stage avec la troupe de théâtre L'Avant-Scène, fondée et dirigée par Florent Masse à l'Université de Princeton (États-Unis). Direction d'acteurs non professionnels et collaboration artistique sur les productions du « Misanthrope » (Molière), du « Malentendu » (Camus) et « Incendies » (Mouawad). « Accompagner la candeur et l'ingénuité de ces personnalités vierges d'expérience théâtrale et leur communiquer des

intentions, des codes, des esthétiques pour approcher de la justesse du jeu et de l'engagement des corps ».

Maroussia Pourpoint : stage à Cuba. Du 23 février au 8 mars 2016, Maroussia Pourpoint a été accueillie à La Havane par Serge Sandor (directeur de La Compagnie du Labyrinthe). Son séjour lui a permis de découvrir l'univers théâtral de La Havane, de rencontrer les élèves et les professeurs du Conservatoire de cette ville, de rencontrer des metteurs en scène et des chorégraphes, d'assister à des répétitions et des spectacles et de rencontrer des personnalités du monde culturel, notamment la présidente de Las Artesescenicas du ministère de la culture. Par ailleurs, elle a pu assister à l'élaboration d'un projet de création autour de Joséphine Baker qui réunit deux comédiennes et deux musiciens pour un travail de traduction, d'adaptation et mise en musique.

James Borniche et Roman Jean-Elie : en mars 2016 et du 17 juillet au 14 août 2016, ils sont intervenus en tant que metteurs en scène et pédagogues au sein des Rencontres Internationales Artistiques (ARIA) en Corse. Ils ont eu à défendre et développer un projet commun de création avec un groupe de 20 stagiaires acteurs pendant trois semaines. La quatrième semaine a été consacrée à la confrontation du projet et des élèves metteurs en scène avec le public. Leur création a été jouée en extérieur devant un public, et les deux élèves ont tenu un débat sur leur travail. Par ailleurs, ils ont mené un atelier de pédagogie pure sur le jeu de l'acteur. Les deux élèves ont été encadrés par Serge Nicolai (directeur artistique et pédagogique des Rencontres Internationales Artistiques) et Robin Renucci (président de l'Association des Rencontres Internationales Artistiques).

Travaux personnels :

Les présentations des travaux personnels des élèves ont eu lieu lors de trois moments phares :

1) Les « cartes blanches » du Conservatoire et les festivals internationaux

James Borniche : « Ma venue ne fut d'aucun profit pour la sphère céleste », création d'après des textes de Beckett, Khayyam, Lautréamont, Maeterlinck, Prévert, Brigitte Fontaine, James Borniche.

Louise Chevillote : « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov. Forme immersive en quadri-frontal qui nous a permis d'explorer la richesse de ces partitions croisées où les rapports sans cesse se déclinent. Le spectateur était comme les murs du salon, témoin anonyme et impuissant de ces solitudes exacerbées, de ces êtres qui cherchent à se sauver. « Je peux conduire un optimiste » (écriture et mise en scène). Ce spectacle explore la question de la naissance et de la confrontation brutale au monde. Face à la violence de la réalité, six personnages grandissent et inventent leurs manières de résister et de créer.

Manon Chircen : « Morsure », présenté au Festival International des écoles de théâtre de Brno (République tchèque) Setnaki/Encounter en avril 2016. Obtient le Prix du Jury étudiant et le Prix du Jury professionnel. Présenté à Ludwigsburg (Allemagne) au festival International Furore du Jeune Théâtre en juillet 2016.

Marceau Deschamps Ségura : « La bonne heure », en mars 2016. Heure de réflexion collective sur le bonheur.

Roman Jean-Elie : « Hamlet » d'après William Shakespeare. Présenté au Festival des deux mondes de Spoleto (Italie) en juillet 2016). Obtient le 2^{ème} prix.

Jean-Frédéric Lemoues : « Timon d'Athènes » de William Shakespeare, avec dix-huit acteurs de sa promotion, en 2015. « L'amertume d'être un homme se dissipe » création à partir des monologues de Louis dans « Juste la fin du monde » de Jean-Luc Lagarce, co-mise en scène avec Sipan Mouradian, en 2016.

Maroussia Pourpoint : « Radiation » (écriture et mise en scène), en juin 2016. Suite à un bouleversement climatique qui a rendu la Terre inhabitable, un petit groupe d'hommes et de femmes se sont réfugiés dans un bunker souterrain où ils vivent reclus depuis plusieurs années sous le commandement très pop star de Cupid Bitch. Leur vie rêvée de fêtes et de paillettes sera cependant perturbée par l'arrivée d'une étrangère.

2) Le Festival In d'Avignon 2017

Marceau Deschamps-Ségura a présenté « Roméo et Juliette » de Grégoire Aubin, avec vingt-huit des acteurs de sa promotion, au gymnase du lycée Saint Joseph, les 23, 24, et 25 juillet 2017.

3) Le mois de septembre 2017 a été consacré à la présentation de différents travaux réalisés par les élèves à l'occasion de leur fin d'études

« Ces présentations sont l'occasion du bilan d'une aventure menée avec entrain par sept élèves du Conservatoire et moi-même, à partir de leur deuxième année de cursus de comédien. Financée et soutenue par l'Université PSL, cette expérience de second cycle, menée en parallèle de leur formation de comédien, nous a permis de développer, de manière non académique, l'idée d'un élargissement de la vision du théâtre de ces sept étudiants artistes, et ceci du plus trivial au plus philosophique. La question de l'éthique du metteur en scène, responsable de la sécurité de son équipe, responsable de la qualité des échanges humains, responsable de la nature de l'accueil fait au public, y a tenu une large place. Le geste artistique a été placé dans un contexte humain et politique, jugé par nous comme primordial. Grâce à Vincent Detraz, directeur technique du Conservatoire, et à la bonne volonté de son équipe, ces étudiants ont pu recevoir une formation technique variée. Grâce à Aline Jones Gorlin, responsable de la

communication, et à Arnaud Laporte, journaliste à France Culture, ils ont pu concevoir et organiser une série de rencontres passionnantes au sein de l'école. Grâce à Anne Françoise Benhamou, ils ont pu mesurer leurs difficultés à problématiser leur travail, et avancer accompagnés dans le champ réflexif. Grâce au Conservatoire enfin, et à ses professeurs d'interprétation, ils ont été baignés dans une relation à l'acteur d'une qualité rare. Ils ont enfin, à Montréal, Moscou, Spoleto, Stuttgart, Cuba, aux Etats Unis, ou encore à Olmi Capella, pu remettre en question nos pratiques en les confrontant à celles d'autres artistes. La présentation de leur « cartes blanches », au sein du Conservatoire ou dans les festivals internationaux, a, enfin, pu permettre l'expression de leur ambition artistique.

Je veux ici les remercier pour leur engagement, leur souplesse, leur capacité à vivre une expérience sans la juger, en la découvrant jour après jour.

Le Conservatoire a bénéficié de l'énergie singulière de ce nouveau cursus, et réfléchit à présent à son avenir, et à l'avenir du dialogue qu'il a engagé avec ces jeunes artistes à qui nous souhaitons le meilleur.

Je remercie chaleureusement l'Université PSL, sans qui ces expériences ne pourraient voir le jour. » Claire Lasne Darcueil

« J'ai cherché ton écoute dans les profondeurs de la nuit » d'après des textes de James Borniche, Maeterlinck, Rilke, Hubert Reeves, Alain Souchon, Ivan Viripaev. Imaginé et mis en scène par James Borniche. Avec James Borniche.

Faire un point ensemble, se donner rendez-vous avec ce qui nous unit et nous sépare, rendez-vous avec nos vertiges, rendez-vous avec notre histoire, un moment intime ensemble, dans une salle de théâtre. Toutes et tous liés par quelque chose au-dessus de nous que nous pouvons tenter de nommer. Venez accompagnés ou non, mais sachez que le temps, notre sang, l'air, la Terre et l'univers seront là.

« Couloirs » écriture et mise en scène Louise Chevillotte. Avec Jean Chevalier, Maïa Foucault, Lucie Grunstein, Sipan Mouradian, Isis Ravel et Sélim Zahrani.

Une jeune femme est morte, une autre va mettre un enfant au monde. Une vieille femme rôde, personne ne sait qui elle est. Elle est venue rassurer, panser les blessures d'une jeunesse perdue. Mais elle s'enlise, et n'a rien à faire là. Elle rend fou. Raconter ensemble notre adolescence à enterrer, quelques rêves tronqués contre des vies plus tranquilles, et le théâtre qui se faufile au milieu. Comment sauver les enfants que nous étions ? Où aller dans ce vaste monde, quel territoire choisir pour des vies à la lumière de ce que l'on croit vrai ? Six comédiens à la frontière des âges, propulsés dans des lieux de rituel, un enterrement, un mariage, une naissance. Choisir, grandir.

« Morsure » écriture et mise en scène Manon Chircen. Avec Louise Chevillotte, Maïa Foucault, Morgane Real, Louise Guillaume, Asja Nadjar et Manon Chircen.

Espoir : fait d'espérer, d'attendre avec confiance la réalisation de quelque chose considéré comme capable de se réaliser ; compter sur. Six figures, six femmes viennent nous dire, nous

montrer, des violences. Les petites et les grandes, celles que l'on voit sans même les regarder et les autres, dont on a déjà entendu parler.

« Morceaux de Chants égarés » Festival du prévu et/ou de l'imprévu. Conception Marceau Deschamps-Ségura.

Ce qui me fascine au théâtre, c'est sa capacité à tirer sa force dans le réel, immédiatement. C'est cette capacité qui scelle dans l'expérience et la mémoire de toute équipe les moments de grâce des premières répétitions, qui nous hantent ensuite, que l'on recherche en vain ou que l'on fuit en peine. Pourtant nos grandes références théâtrales nous donnaient un exemple tout autre : Shakespeare et ses comédiens ne répétaient pour ainsi dire pas ensemble, et pas beaucoup moins que Molière et sa troupe. Aujourd'hui, certains procédés de l'Actors Studio, comme Grégoire Aubin le met en avant, permettent de clarifier pour chacun des comédiens et chacune des comédiennes son rôle sur le plateau, et de rentrer dès les premiers instants du travail dans l'exploration de l'individu, des relations, et des mécanismes sociaux. Le théâtre, à mon sens, ne doit jamais cesser d'être une recherche, pendant les répétitions et surtout encore pendant les représentations ; et cette recherche est souvent bouleversante, jusqu'au dernier moment des représentations, mais surtout déjà dès les premiers jours de répétition. C'est cette recherche bouleversante, esthétiquement, humainement, politiquement, que je veux mettre au centre de la scène. Pour ce faire : une pièce politique et onirique créée en 4 jours, dont les répétitions sont ouvertes dès le second ; une soirée festive d'invention instantanée sur le corps et la voix ; un exercice-spectacle de montage improvisé ; et une pièce de répertoire jouée sans répétition, comme à son époque.

« Hamlet » d'après William Shakespeare. Mise en scène Roman Jean-Elie. Avec James Borniche, Charlie Fabert, Florent Hu, Sipan Mouradian, Sélim Zahrani.

Is this the real life ? Is this just fantasy ? Caught in a landslide, no escape from reality.

« Sentiers croisés ». Conception Jean-Frédéric Lemoues.

Nous sommes des chemins qui ne cessent de se rencontrer. À chaque croisement, une découverte, un bouleversement, un changement. J'ai souhaité utiliser ce lieu dans lequel ma promotion et moi avons beaucoup travaillé au cours de notre passage dans cette école pour y faire une dernière grande fête des mots et des choses avec celles et ceux qui, croisés au cours de ces trois années, par leur façon d'être, de dire, de faire et de penser, proposent à celles et ceux qui les écoutent un peu de rêve, un peu de lumière et un peu d'espoir. Une dernière trace indélébile sur le parquet, un dernier acte d'amour pour le public inconnu, une dernière ode à l'être ensemble avant que les vents nous dispersent et que les chemins divergent. Une manière aussi de remercier. Bienvenue à la fête !

Rencontre avec Jean-Pierre Siméon, Gilles Clément, Caroline Marcadé. Conférence chantée avec Serge Hureau et Olivier Hussenet. Café-Conservatoire du Hall de la Chanson, animé par Serge Hureau et Olivier Hussenet. Lecture de « Nous les Vagues » de Mariette Navarro. « Tempus Fugit », performance dansée par Sipan Mouradian. Le festival normand « Les Effusions » clôture ce programme, créé en 2016 par Théo Chédeville, étudiant en troisième

année au Conservatoire, le festival regroupe près de 70 jeunes architectes, comédiens, chercheurs, cuisiniers, danseurs, dramaturges, musiciens, scénographes, techniciens.

« Radiation ». Ecriture et mise en scène Maroussia Pourpoint. Avec Salomé Dienis Meulien, Nais El Fassi, Hugues Jourdain, Alexiane Torres et Martin Van Eeckhoudt

Suite à un bouleversement climatique qui a rendu la Terre inhabitable, un petit groupe d'hommes et de femmes se sont réfugiés dans un bunker souterrain où ils vivent reclus depuis plusieurs années sous le commandement très pop star de Cupid Bitch. Leur vie rêvée de fêtes et de paillettes sera cependant perturbée par l'arrivée d'une étrangère. Radiation aborde, sous forme d'un huis clos, la question des monstres que peut libérer notre imagination lorsque nous sommes en proie à la solitude et montre ainsi le piège de la bulle mensongère dans laquelle nous pouvons nous réfugier pour échapper à la réalité. À travers un univers fantaisiste, la pièce traite du changement climatique, de la peur de l'inconnu, des logiques de groupe et de la solitude, des projections imaginaires, du soi et de l'autre. Par le biais d'un récit d'anticipation et d'une scénographie faisant appel aux technologies numériques, Radiation questionne ainsi les notions de réel et de rêve dans le monde d'aujourd'hui.

Participation au festival Sens Interdits :

En début et en fin de cursus, les élèves ont participé au festival créé par Patrick Penot à Lyon, en collaboration avec le Théâtre des Célestins. Cette manifestation résolument internationale a pour objectif de faire connaître des travaux émergents, proposant des esthétiques très différentes, élaborés le plus souvent dans des pays où la part militante de l'art théâtral est particulièrement présente.

Les élèves, en plus d'être spectateurs des nombreux spectacles proposés, ont été associés aux débats, réflexions et rencontres organisés à l'occasion. Patrick Penot les a accompagnés tout au long de leur présence.

Les 7 élèves concernés par cette formation nouvelle ont reçu un diplôme du Conservatoire intitulé « Jouer et Mettre en scène » le 2 octobre 2017.

Création de « la Rookerie », pépinière de jeunes compagnies :

Rookerie : colonie d'oiseaux polaires qui se protègent du froid par leur réunion.

L'environnement dans lequel les compagnies de théâtre travaillent s'est dégradé ces dix dernières années (conditions de création, de coproduction et de diffusion notamment) Cette situation est préoccupante, celles-ci étant porteuses d'une part significative du renouvellement des formes, des esthétiques et de la pratique de l'art dramatique. Si nous

regardons le parcours de quelques grands noms du théâtre européen (Simon Mc Burney, Romeo Castellucci, Krzysztof Warlikowski), nous constatons qu'ils ont tous pris appui dans leur parcours artistique sur une compagnie qui s'est consolidé au fil du temps affrontant différentes problématiques : structuration, lieu de répétitions, internationalisation, etc...

La Rookerie a pour vocation d'accompagner de jeunes artistes issus du CNSAD dans la mise en œuvre de leur projet artistique. Elle pourra constituer une sorte de sas entre la sortie de l'école et la mise en œuvre d'un projet, structuré, adapté à la démarche de(s) artiste(s). Cette période pourra être mise à profit pour : s'interroger sur la structure juridique adaptée à l'activité, chercher des partenaires, construire une stratégie financière sur le long terme, intégrer les enjeux sociaux de tout groupe professionnel, apprendre au contact des personnes expérimentées comment utiliser ou concevoir des outils de travail (gestion des plannings, réalisation d'une fiche technique, communication, etc...)

Afin de répondre à ces objectifs, la pépinière mettra en place un accompagnement répondant à quelques objectifs simples : jouer si besoin le rôle de producteur de spectacle le temps pour les artistes de constituer la structure ad hoc, accompagner et non faire à la place, impliquer de manière pleine et entière les artistes dans leur propre projet mais aussi dans la gouvernance de la pépinière, mutualiser les outils et les moyens de production.

Les statuts de la Rookerie ont été déposés à l'automne 2017. Ils se fondent sur un modèle de société coopérative en associant dans la conduite du projet les jeunes artistes, les professionnels et les théâtres intéressés par cette démarche de transmission et d'échange.

Les élèves metteurs en scène membres de la Rookerie sont James Borniche, Louise Chevillotte, Manon Chircen, Marceau Deschamps-Ségura et Maroussia Pourpoint. Les professionnels associés au projet sont Claire Lasne Darcueil et Patrick Marijon (liste provisoire).

L'insertion professionnelle des élèves :

James Borniche

Comédien :

« Les soldats », mis en scène par Anne-laure Liégeois (janvier-mars 2018).

« Ervart ou les derniers jours de Friedrich Nietzsche », mis en scène par Laurent Fréchuret au Théâtre du Rond-Point et en tournée (octobre 2018-février 2019).

« Hamlet », mis en scène par Roman Jean-Elie. Festival « Après la neige » en Ardèche en tournée.

Doublage de films et de séries avec Hervé Icovic.

Metteur en scène :

En recherche avec plusieurs camarades sur une création autour de la radicalisation à partir de « La pensée extrême » du sociologue Gerald Bronner.

A la recherche de diffusion pour jouer le seul en scène créé en septembre 2017, « J'ai cherché ton écoute dans les profondeurs de la nuit ».

Louise Chevillotte

Comédienne :

« Synonymes », long métrage réalisé par Nadav Lapid (novembre-décembre 2017)

« La Tragédie de Macbeth », mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, CDN d'Angers et Théâtre de la Criée-Marseille (janvier-mars 2018).

« Le bruit et la fureur », mis en scène par Mathilde Roux, Auditorium de Seynod-Haute-Savoie (avril 2018).

« Claire, Anton et eux », mis en scène par François Cervantès, La Friche-Marseille, Aix-en-Provence et Princeton University-Etats unis (septembre-octobre 2018).

« L'Échange », mis en scène par Christian Schiaretti, TNP-Villeurbanne, les Gémeaux-Sceaux (octobre-novembre 2018) et tournée (2019).

« Le sel des larmes », long métrage réalisé par Philippe Garrel (avril 2019).

Assistante à la mise en scène :

« Le bruit et la fureur », mis en scène par Mathilde Roux, Auditorium de Seynod-Haute-Savoie (avril 2018).

Manon Chircen

Comédienne :

« Les Bacchantes », mis en scène par Bernard Sobel (novembre 2017-février 2018).

« L'impromptu 1663 », mis en scène par Clément Hervieu-Léger, théâtre de Suresnes (octobre 2017), Chartres et Casablanca (mars 2018).

« De ma fureur tu auras peur », mis en scène par Aurélie Barrin, résidence au Cabaret la ruche gourmande-Bourgogne puis à la Ménagerie de verre (septembre 2018).

Metteure en scène et auteure :

« Morsure » écriture, mise en scène et jeu, théâtre de l'Opprimé, festival Pleins Feux sur la jeune création (septembre 2017), Collège des Bernardins (avril 2018).

Postulation au festival Impatience et recherche de diffusion pour « Morsure ».

Commence l'écriture de sa nouvelle pièce.

Membre du jury du premier tour du concours du CNSAD (mars 2018).

Mise en place de la Charte Egalité Femme-Homme pour le CNSAD, à la demande de Claire Lasne-Darcueil et de la ministre de la Culture Françoise Nyssen.

Marceau Deschamps-Ségura

Admission comme metteur en scène et dramaturge à l'Académie de la Comédie Française :

Assistant à la mise en scène, « La tempête » mis en scène par Robert Carsen, « Phèdre » mis en scène par Louise Vignaud, « Les ondes magnétiques » mis en scène par David Lescot.

Direction de lectures : « Poings » de Pauline Peyrade, « Canicules » de Lola Blasco.

Metteur en scène et comédien : « Dévastation », de Dimítris Dimitriádis.

Comédien : « Britannicus », mis en scène par Stéphane Braunschweig, « Romeo et Juliette », mis en scène par Eric Ruf.

Metteur en scène et collaborateur artistique :

« Juliette, le commencement » de Grégoire Aubin, candidature au Festival Impatience.

« Marche ! » de Grégoire Aubin, candidature au Festival Impatience.

« Sur/exposition » d'Aurore Jacob, co-mise en scène Anissa Daaou, soutien ARTCENA et Théâtre Ouvert.

« Le Chant du trône », opéra dirigé par Nathalie Bongoua.

« Iphigénie », co-mise en scène Audrey Bommier et Isabelle Grellet.

« Le songe d'une nuit d'été », co-mise en scène Margot Tramontana et Romaric Olarte.

« Une autre fois je vous parlerai d'amour », co-écriture et co-mise en scène Marguerite Bourgoin.

Dramaturge :

« Ailleurs », de et par Lucas Marlon Gonzalez.

Direction de lecture et lecteur :

« Délit de solidarité », de Maxi Obexer, Théâtre Ouvert.

Membre du jury au premier tour du concours du CNSAD.

Jean-Frédéric Lemoues

Metteur en scène :

Candidature à direction de la Maison des Métallos (octobre 2017).

Impromptu de danse au Théâtre national de Chaillot (décembre 2017).

Nuit de lectures à la Friche Belle de Mai (février 2018).

Mise en place d'un projet d'ouverture de classe préparatoire aux concours des écoles nationales supérieures d'art dramatique à Argenteuil pour septembre-octobre 2018.

Création d'une compagnie implantée à Argenteuil dans le cadre d'un projet de sensibilisation rassemblant divers artistes.

À confirmer, direction chorégraphique d'une production musicale des « Demoiselles de Rochefort » à l'Université de Princeton-Etats Unis (mai 2018).

Mise en scène d'une pièce chorégraphique - financement et recherche de lieux de répétitions en cours.

Mise en scène d'une création théâtrale - financement et recherche de lieux de répétitions en cours.

Roman Jean-Elie

Comédien :

« Macbeth », mis en scène par Stéphane Braunschweig.

« Séparation(s) », mis en scène par Denis Loubaton (mai 2018).

« Barricades », cabaret au Hall de la chanson (mai 2018).

Metteur en scène :

« Hamlet », festival de Spoleto (2016), CNSAD (septembre 2017), festival Fragment(s) au théâtre de la Loge (octobre 2017), festival Après la neige (mai 2018).

« Nuit », festival Après la neige (mai 2018).

Maroussia Pourpoint

Comédienne :

« Surtout ne vous inquiétez pas » au Théâtre Déjazet (décembre 2017).

Festival Dance Gathering, Lagos-Nigéria (février 2018).

Metteure en scène et auteure :

« Radiation », CNSAD (septembre 2017).

Festival Dance Gathering, Lagos-Nigéria (février 2018).

Résidence pour « Connected » et « Radiation » (mars 2018).

« Connected » et « Radiation » au Festival Ring à Nancy (avril 2018).

Festival Fraiches Women à Montreuil (mai 2018).

Formation AIMS, programme d'artistes intervenants en milieu scolaire au lycée Cesaria Evora de Montreuil (septembre 2017-juin 2018).

« Les monstres », écriture et mise en scène, spectacle présenté à l'issue de la formation (juin 2018).

La deuxième promotion du cursus

A la rentrée 2017/2018, a eu lieu la sélection des élèves admis à faire partie de la deuxième promotion de ce cursus. Elle a consisté en un contrôle continu du Conseil Pédagogique (capacité de travail, curiosité intellectuelle, singularité de l'univers, aptitude à travailler en équipe), puis en trois entretiens successifs avec la directrice.

Sept candidats ont été admis : Camille Constantin, Charly Fournier, Hugo Kuchel, Rose Nyndia Martine, Héloïse Manessier, Louise Orry-Diquero, Edouard Pénaud,

Leur formation a débuté en octobre 17 et prendra fin en novembre 19.

La formation à la mise en scène se déroule désormais en 3^e année de la formation des comédiens, puis au cours d'une 4^e année spécifique dévolue notamment aux stages internationaux et aux stages dans des théâtres. Ce nouveau calendrier de la formation s'inscrit dans le constat - suite à l'expérience de la première promotion - que le programme était trop lourd pour se superposer intégralement à la formation des comédiens.

Le principe de la formation reste cependant le même. Les sept élèves comédiens et metteurs en scène, suivent, durant la 3^e année de leur formation de comédien, des modules spécifiques consacrés aux questions de mise en scène.

L'Université PSL a apporté son soutien financier au projet pour l'année 2017.

Première année (2017-2018)

L'équipe principale d'enseignement de ce cursus est composée de :

Arnaud Laporte (esprit et regard critique, école du spectateur, organisation des rencontres avec Aline Jones-Gorlin du CNSAD), Patrick Marijon (questions administratives et juridiques, construction d'un projet), Jean Loup-Rivière (écriture, laboratoire commun aux doctorants), Michel Deutsch (dramaturgie et théâtre allemand), Vincent Détraz, Camille Duchemin, William Lambert et l'équipe de techniciens permanents du Conservatoire (techniques et sécurité du spectacle vivant).

En mars 2018, Nicolas Fleury a été recruté pour coordonner l'équipe d'enseignement, tâche assumée jusqu'à présent par la directrice du Conservatoire. Il est chargé de l'organisation des enseignements et du suivi des projets personnels des élèves, notamment de la personnalisation de leur deuxième année.

Les enseignements de la première année se sont déroulés essentiellement le matin pour permettre aux élèves de répéter les spectacles auxquels ils participent en tant que comédiens au cours de leur troisième année. Ils ont eu également lieu occasionnellement le week-end, et pendant les périodes d'arrêt des ateliers.

Plusieurs propositions ont été faites, dans ce cadre, aux élèves metteurs en scène :

Sessions techniques :

Tout au long de leur première année, l'accent a été mis sur la formation technique, principalement en son et lumière, et la formation à la sécurité. Ces sessions se sont déroulées sous la conduite pédagogique de Vincent Detraz, directeur technique.

William Lambert, éclairagiste a mené un stage d'une semaine dédié à la conception et la réalisation des lumières.

Un stage de deux jours a été spécifiquement dédié à la sécurité du spectacle vivant.

Camille Duchemin, scénographe, a donné cinq sessions de cours sur la création d'un espace théâtral et a mené et un dialogue régulier avec les élèves à partir de leurs projets personnels.

LaboSACRe du Conservatoire :

Ce séminaire est organisé par Jean-Loup Rivière. Il fait partie de la formation des doctorants SACRe. Il est également destiné aux élèves du CNSAD faisant partie du cursus « Jouer et mettre en scène ». Conçu et réalisé par et pour des artistes, il met la création au premier plan. Il dure une journée : la matinée, intitulée « Gestes », présente une suite d'œuvres originales enchaînées sans commentaires (œuvres de pensée, scènes, extraits de films, seul en scène, théâtre d'objets, performances, installations, etc.). L'après-midi, intitulée « Café » est le temps

de la discussion, de l'interprétation, du commentaire des « événements » de la matinée avec les théoriciens et artistes intervenus le matin. La « création » d'abord, le « commentaire » ensuite.

Les élèves ont participé aux trois séminaires et ont eu l'opportunité d'y mettre en scène des formes courtes.

Décembre 2017 : « Où est la politique ? »

Mars 2018 : « Le décousu et le déchiré »

Juin 2018 : « L'art et son autre »

Ateliers d'écriture :

Jean-Loup Rivière a animé deux stages d'écriture de 5 jours à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) au mois de février et au mois d'avril 2018. Ces stages ont donné lieu à des présentations publiques.

« L'Atelier écriture dramatique a deux modalités : la première est l'accompagnement critique de projets élaborés par les seuls élèves. La deuxième est un ensemble d'exercices dramaturgiques proposés aux élèves et accomplis selon leurs préférences. En voici cinq exemples :

1. Réductions. Il s'agit de réduire une pièce existante au cinquième de son volume par coupes réfléchies. Cela permet d'aborder les problèmes de composition, de saisir la fonction de la structure dramatique, et d'imaginer une autre histoire qui soit la « même ».

2. Adaptations. Faire une courte pièce avec une nouvelle ou un tableau. Cela permet de se concentrer sur la spécificité du théâtre : faire en sorte qu'il dise ce que ne peuvent dire ni le récit, ni l'image.

3. Conversions. Prendre une scène comique et la réécrire en tragédie ou inversement. Moyen de découvrir ce qui fait le ressort comique et tragique, et de savoir le construire.

4. Transpositions. Prendre une scène d'une pièce ancienne et la réécrire en la situant de nos jours. Saisie sensible de l'historicité d'une pièce, de situations, de sentiments. Exercice de dissolution de l'éternel, du naturel, etc.

5. Diversions. Prendre une séquence d'un film, classique ou moderne, couper le son, et écrire les dialogues. Exercice d'imagination sous contrainte. »

Ces ateliers ont été ponctués de deux cours magistraux sur l'histoire de la composition dramatique et son moment présent et sur la nécessité de l'enquête et de la recherche documentaire. Jean-Loup Rivière a assuré le suivi de l'évolution de leur expression écrite, et les a orientés également vers les auteurs, les œuvres, et les personnalités qui peuvent élargir leur horizon intellectuel et artistique.

Dramaturgie et théâtre allemand :

Michel Deutsch, auteur et metteur en scène a mené au cours de l'année (14 séances) un travail d'étude du théâtre, du cinéma, et de la littérature allemande des années 1970.

« Rendez-vous du Conservatoire » :

Arnaud Laporte, au travers des « Rendez Vous du Conservatoire », et de « Radio Conservatoire » a encouragé et accompagné le développement de l'esprit critique. Il a élargi la curiosité des élèves pour les champs scientifiques et ceux des sciences humaines et sociales, favorisés par l'appartenance du Conservatoire à PSL.

Novembre 2017 : Valérie Dréville, comédienne.

Février 2018 : Jean-Baptiste Manessier, scénographe.

Mars 2018 : Julie Bertin et Jade Herbulot, comédiennes, metteuses en scène et directrices artistiques du Birgit Ensemble.

Mai 2018 : Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre.

« Radio Conservatoire » :

Les élèves ont poursuivi leur participation aux séances de préparation et aux enregistrements des émissions.

Octobre 2017 : « Les particules élémentaires » mis en scène par Julien Gosselin au Théâtre de l'Odéon.

Janvier 2018 : « Je suis un pays » mis en scène par Vincent Macaigne.

Février 2018 : « J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne » de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Chloé Dabert.

Mai 2018 : « Tristesses » mis en scène par Anne-Cécile Vandalem.

Théâtre à l'Ecole :

Au mois de mars 2018, les élèves ont eu l'occasion de rencontrer Marie Stutz, directrice de l'ANRAT pour évoquer avec elle les questions de transmission et d'éducation aux arts de la scène.

Ateliers personnels :

Des élèves metteurs en scène ont l'opportunité de présenter des projets personnels dans le cadre des Ateliers de 3^{ème} année du Conservatoire.

En juin 2018, Charly Fournier a mis en scène son texte « Canicules en un seul gros acte » avec 15 comédiens de 3^{ème} année.

Pour des raisons particulières, un mariage et un enterrement doivent se dérouler impérativement en même temps dans l'église d'une montagne qui commence à prendre feu. 16 personnages, 16 humanités, 16 drames, 16 erreurs. Bienvenue dans l'aventure de « Canicules en un seul gros acte ».

En septembre 2018, Camille Constantin et Edouard Penaud mettront en scène « Nos années de plomb » avec l'ensemble de la promotion 2018.

Voyage à l'étranger :

Du 13 au 17 décembre 2017, Edouard Penaud, élève metteur en scène, s'est rendu au Prix Européen du Théâtre à Rome. Il a assisté à plusieurs spectacles, rencontres et tables rondes.

Deuxième année (2018-2019)

Les élèves metteurs en scène ont accès au dispositif JTN dès leur sortie de comédien du Conservatoire. Ils sont autorisés à travailler pendant leur deuxième année de formation.

Etant étudiants, ils ne peuvent bénéficier de l'assurance chômage.

Ils peuvent bénéficier de bourses PSL en s'adressant au service de scolarité du CNSAD. Ils peuvent bénéficier notamment de bourses Idéfi-Créatic et Erasmus pour leur mobilité internationale, en s'adressant au même service. (Maud Girault)

La deuxième année sera organisée sous forme de stages, alternant avec la vie professionnelle des jeunes acteurs/metteurs en scène.

Chaque élève aura une deuxième année qui lui est propre, actuellement en construction.

Chaque parcours comportera néanmoins un ou plusieurs stages en immersion dans un milieu professionnel et un séjour à l'étranger.

Au cours de l'année, chaque élève devra avoir abordé ces questions :

Diriger des acteurs d'une génération qui n'est pas la leur.

Diriger des non-professionnels (amateurs, enfants, prisonniers, personnes handicapées...)

Comprendre et accompagner la politique d'un lieu dans sa relation au public.

Approfondir les questions techniques qui correspondent à son projet personnel. Affirmer les questions de sécurité.

Etre capable de réaliser en très peu de temps et avec des moyens réduits une forme théâtrale.

Etre capable d'organiser dans un temps très long une recherche approfondie sur un sujet ou un auteur.

LaboSACRe du Conservatoire

Les élèves metteurs en scène poursuivront s'ils le souhaitent leur participation au laboratoire Sacre.

Exemple de sujets de recherche communs :

« Le théâtre utilitaire. Cette déplaisante expression prend en compte les cas où le théâtre a une visée extérieure à lui-même. Que l'exercice de l'art soit soumis à une finalité supérieure arrive régulièrement : Perfectionner la foi (Autosacramental) ; enseigner le latin et former à la rhétorique (le théâtre des jésuites) ; stimuler la conscience politique (Agit-prop) ; former à la dialectique (Lehrstück brechtien) ; etc.

Il s'agirait de réfléchir aux formes actuelles du théâtre « utilitaire », le théâtre comme outil de la recherche ; le théâtre à l'école comme moyen de formation, etc.

Le théâtre et son autre. L'art du théâtre se renouvelle et se développe souvent quand il se nourrit d'une autre pratique (Appia et la musique, Craig et la gravure, Brecht et la philosophie marxiste, etc.). Aujourd'hui, pour beaucoup d'artistes, la science joue ce rôle. Il s'agirait de revenir sur un certain nombre d'expériences, et de faire le point sur cet apport quand la science est autre chose qu'un réservoir de métaphores, une boîte à outils, ou une simple thématique. Le sujet est à la mode, mais il n'est pas nécessairement vain d'être moderne. »

Ecriture d'un mémoire :

Les élèves devront rédiger un mémoire au cours de leur deuxième année. Ce travail sera suivi par Jean-Loup Rivière. Ce mémoire fera l'objet d'une soutenance académique, concomitante à la présentation de leurs travaux artistiques de fin d'études.

Questions administratives et juridiques :

Patrick Marijon mènera au long de l'année un travail d'écoute et de connaissance de chaque projet ou chemin des élèves, et les accompagnera dans la mise en place des moyens juridiques et administratifs nécessaires à leur réalisation.

Présentation des travaux personnels :

Aux mois d'octobre et novembre 2019, les élèves metteurs en scène pourront travailler avec les élèves comédiens alors en 2^e année au Conservatoire, et présenter leurs travaux à l'occasion d'un festival dans l'école mais aussi y organiser des rencontres.

La troisième promotion du cursus

En juillet 2018 a eu lieu la sélection des élèves autorisés à suivre le double cursus « Jouer et mettre en scène » à compter de la rentrée scolaire 2018/2019.

Le jury, présidé par Claire Lasne-Darcueil, directrice de l'établissement était composé de, Grégory Gabriel, directeur des études, Nicolas Fleury, responsable de la formation, Vincent Detraz, directeur technique, Juliette Salles assistante du directeur technique. Auparavant ont été recueillis, élève par élève, les avis du Conseil Pédagogique de 2^{ème} année ainsi que ceux des artistes invités à assister aux Cartes Blanches présentées par les élèves (Anne Sée, comédienne, Emmanuelle Wion, comédienne, Gérard Hardy, comédien).

Huit élèves de 2^{ème} année s'étaient portés candidats. Les élèves admis à faire partie de la troisième promotion de ce cursus sont au nombre de cinq :

Clémentine Aussourd

May Hilaire

Louise Legendre

Anthony Moudir

Lisa Toromanian

Leur formation débutera le 1er octobre 2018.

Décision a été prise par le jury de permettre à Mohamed Belhadjine, étant donné ses qualités dans le domaine de l'écriture, de participer aux modules correspondant dans la formation.